

# POLEMAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE L'IIEP-UNESCO DAKAR

## #33

MAI 2024

DOSSIER

# RÉPONDRE À LA CRISE DES APPRENTISSAGES

INTERVIEW

Dr Ahmadou Abdou Ali,  
ministère de l'Éducation  
nationale du Niger



**unesco**

Institut international de  
planification de l'éducation



# sommaire #33

MAI 2024

# Changer les pratiques, pour des apprentissages de qualité

Par **THERREZINHA FERNANDES KINKIN** - CHEFFE DE BUREAU DE L'IIPE-UNESCO DAKAR

L'impératif d'une éducation accessible à tous, énoncé depuis les années 2000, a déclenché une vague historique de scolarisation en Afrique. Les pays et leurs partenaires se sont mobilisés, permettant à des millions d'enfants d'accéder à l'éducation. Cependant, une question persiste : ces élèves acquièrent-ils le niveau requis à la fin de leur cursus de base ? Les statistiques sont éloquentes : à la sortie du primaire, 70 % des enfants de 10 ans peinent à lire un texte simple, certains ne parvenant même pas à écrire leur propre nom.

Face à cette crise de l'apprentissage, le bureau de Dakar de l'Institut international de planification de l'éducation (IPE) de l'UNESCO a lancé en 2018 un programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation en Afrique subsaharienne, avec le soutien de l'Agence française de développement. Pour remédier aux causes sous-jacentes de l'échec scolaire, ce programme a initié une méthode nouvelle, consistant à identifier, à l'intérieur du système, les problèmes et les initiatives novatrices, en collaboration avec les communautés éducatives. Dans le cadre de l'application de la méthodologie du programme, les ministères de l'Éducation des pays partenaires ont envoyé des équipes de cadres sur le terrain. Leur immersion dans les écoles, les inspections académiques et les ministères a généré des informations cruciales relatives aux forces et faiblesses de leur système éducatif et aux pratiques professionnelles de ses acteurs.

En six ans, 15 pays ont bénéficié de ce programme, conduisant, à la suite de la phase d'identification des problèmes et initiatives novatrices, à des propositions d'améliorations expérimentées concrètement avec le soutien de l'IIPE. Le Sénégal, par exemple, a constaté le manque d'accompagnement pédagogique de ses enseignants et a élaboré des moyens pour un meilleur suivi. De même, le Niger a pris conscience de l'exploitation insuffisante de ses données sur l'enseignement et envisage désormais des rencontres communales entre maires, enseignants et parents d'élèves pour trouver des solutions aux difficultés identifiées grâce à une analyse fiable des données scolaires. Au Niger encore, des équipes formées par l'IIPE ont identifié une approche inspirante consistant à former des petits groupes de travail supervisés par des élèves tuteurs. Ce qui était autrefois une réponse spontanée aux problèmes des classes pléthoriques et de manque de temps d'apprentissage est désormais une méthode validée par les établissements de formation des instituteurs.

Le succès de l'approche de l'IIPE se traduit aussi par l'appui aux instituts nationaux de formation des corps d'encadrement de l'éducation pour créer des modules de formation sur le pilotage de la qualité au bénéfice des cadres nationaux, garantissant ainsi la pérennisation des réalisations.

Avec la fin du programme prévue en juin 2024, notre institut travaille désormais à intégrer la richesse de cette expérience de soutien au pilotage de la qualité de l'éducation dans son offre, en lien avec sa priorité n° 1, *améliorer l'apprentissage par la planification et la gestion*, dont l'objectif principal est d'accompagner les pays à mettre en place les conditions essentielles pour la réussite de tous les enfants. ■

## Le rôle des directrices d'école dans l'amélioration des apprentissages en Afrique francophone



© UNESCO/Sylvain Cherkouli

Le genre des responsables d'école jouent un rôle crucial dans l'environnement éducatif selon une étude de l'IIPE-UNESCO Dakar réalisée dans le cadre du programme Women in Learning Leadership (WiLL) et basée sur les données PASEC 2019 de 14 pays d'Afrique francophone. Dans quatre de ces pays – Bénin, Madagascar, Sénégal et Togo – les écoles dirigées par des femmes montrent des résultats supérieurs en lecture et en mathématiques. Cette amélioration ne se limite pas aux filles, les garçons en bénéficient

également, bien que l'ampleur de l'effet varie selon les contextes nationaux. Les pratiques des directrices d'école semblent être le facteur clé de cette amélioration des performances. Elles organisent davantage de réunions avec les parents, proposent des cours de soutien scolaire et maintiennent une gestion plus rigoureuse des registres de présence des enseignants. Les écoles dirigées par des femmes ont également un taux d'absentéisme enseignant plus faible, contribuant à un environnement collaboratif et propice à l'apprentissage.

Ces bons résultats tiennent compte de l'environnement de travail favorable des directrices qui sont souvent situées dans des zones urbaines et plus développées. L'étude révèle aussi des disparités liées à l'accès à la profession ; certains pays ne comptant qu'une directrice pour dix directeurs. Les directrices d'école ont pourtant un rôle crucial à jouer, en tant que modèles, notamment dans la scolarisation des filles, et la transformation des normes de genre. ■

## Un master en pilotage de la qualité de l'éducation au Togo

Au Togo, un master recherche dédié au pilotage de la qualité de l'éducation verra le jour à la prochaine rentrée. L'IIPE-UNESCO a accompagné le développement de ce master avec l'Institut national des sciences de l'éducation (INSE) de l'université de

Lomé. Entièrement conçu sur la base des acquis du Programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation, ce master s'adresse aux acteurs de l'éducation aux différents échelons du système éducatif mais aussi à ceux de la société civile et des

organisations internationales. La première promotion commencera les cours en septembre pour la rentrée 2024-2025. ■

## Pilotage de la qualité de l'éducation : une série de webinaires de partage des résultats

Fin 2023, une série de webinaires a été organisée pour présenter les réalisations du Programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation aux partenaires techniques et financiers du secteur de l'éducation. Ces webinaires ont été l'occasion d'exposer la méthode innovante du

programme, ainsi que l'accompagnement du Niger dans une meilleure utilisation de ses données scolaires ou encore l'accompagnement du Sénégal visant à faire évoluer les pratiques des inspecteurs et directeurs d'école chargés d'encadrer les enseignants. ■

Les webinaires peuvent être revus en ligne.





## Malgré les défis, le gouvernement du Soudan du Sud demeure engagé à garantir le droit fondamental à l'éducation



© UNICEF/UN059304/Lisa Hill

Une nouvelle analyse du secteur de l'éducation au Soudan du Sud a révélé que si des progrès ont été accomplis pour offrir aux enfants un accès à une éducation de qualité, le secteur reste confronté à une série de défis qui empêchent les jeunes citoyens d'aller à l'école.

Publié par l'IIPE-UNESCO, le rapport montre que des foyers de conflits persistants, la pandémie de Covid-19 et des événements météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents ont été des obstacles majeurs à la mise en œuvre des plans du gouvernement pour le secteur.

En conséquence, pour de nombreux jeunes, le rêve d'accéder à une éducation de base reste hors de portée. Environ 2,6 millions

d'enfants et d'adolescents au Soudan du Sud, âgés de 6 à 17 ans, ne fréquentent toujours pas l'école, soit 60 % de cette classe d'âge. Parmi ceux qui entrent dans le système éducatif, seuls 22 % terminent l'école primaire et 56 % le secondaire.

Le pays fait également face à une pénurie aiguë d'enseignants, avec en moyenne 90 élèves par enseignants à l'école primaire. Avec seulement trois instituts de formation dans tout le pays, seul un enseignant sur quatre détient les qualifications requises, ce qui a un impact sévère sur la qualité de l'enseignement.

Les infrastructures éducatives présentent également des lacunes, avec un pourcentage significatif d'écoles non

opérationnelles et un manque d'accès à l'eau potable. Les filles, les jeunes des zones rurales et les enfants vivant dans des communautés pastorales ou nomades sont particulièrement touchés par ces difficultés, aggravant le phénomène d'exclusion de l'école et la pauvreté.

Malgré ces défis étendus, le gouvernement demeure pleinement engagé en faveur de l'éducation et vient de lancer un nouveau plan sectoriel à horizon 2027 visant à accroître l'accès à une éducation équitable, à améliorer la qualité des apprentissages et à renforcer la gouvernance et le financement, ceci afin de garantir aux jeunes leur droit fondamental à l'éducation. ■

## WILL, l'initiative de l'IIPE sur le leadership des femmes pour les apprentissages, sélectionnée par le programme de recherche KIX du GPE

L'initiative WILL, ou Leadership des femmes pour les apprentissages – un projet conjoint entre l'IIPE-UNESCO et le Centre de recherche Innocenti de l'UNICEF –, a été sélectionnée parmi plus de 400 projets de recherche par

le programme Partage de connaissances et d'innovations (KIX) du Partenariat mondial pour l'éducation (GPE), Connaissances et innovation pour réaliser l'égalité des genres et l'inclusion sociale à l'école. Le

projet, qui vise à promouvoir les pratiques de leadership et de gestion associées à des résultats inclusifs et équitables en termes de genre, est en cours au Bénin, en Éthiopie, en Guinée et à Madagascar. ■

## Formation agropastorale pour l'emploi et contre la sécheresse au Sahel

L'IPE-UNESCO Dakar accompagne la seconde phase du Projet régional d'appui au pastoralisme au Sahel (PRAPS 2) pour l'amélioration de l'accès à la formation professionnelle des jeunes et des femmes en milieu agrosylvopastoral au Burkina Faso, Mali, Mauritanie, Niger, Sénégal et Tchad. Début février 2024, les acteurs des six pays se sont retrouvés à Lomé pour partager les résultats de l'étude sur les curricula de formation des métiers porteurs en milieu agrosylvopastoral et formuler des recommandations afin d'améliorer et diversifier les compétences des publics ciblés. ■

## Appui au pilotage de la qualité, un atelier régional de partage des résultats en mai à Dakar

Le troisième atelier régional de partage des résultats du Programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation est organisé du 13 au 16 mai 2024 à Dakar. L'événement, réunissant une centaine de participants en provenance de 12 pays, est une occasion unique de partager les résultats obtenus par le programme au cours de ses six années d'existence. ■

## Lancement de la deuxième phase de l'initiative Priorité à l'égalité

La phase 2 démarre avec l'ajout de trois nouveaux pays africains : la Côte d'Ivoire, Madagascar et le Sénégal. Après une première phase fructueuse de 2020 à 2023 et huit pays d'Afrique intégrés à l'initiative, la phase 2 poursuivra ses efforts pour appuyer les ministères et renforcer leurs capacités à promouvoir l'égalité de genre dans et par l'éducation, tout en appuyant les pays voisins dans leurs efforts similaires. ■

## Nigéria : renforcement des bureaux genre pour l'éducation des filles

Au Nigéria, où 50 % des filles ne bénéficient pas d'une éducation de base, l'initiative Priorité à l'égalité a organisé une formation spécifique pour renforcer les bureaux genre au niveau déconcentré. Ces bureaux, présents dans les 36 États du Nigéria et dans le territoire de la capitale fédérale, jouent un rôle crucial pour rendre les écoles plus sûres et faciliter la poursuite de l'apprentissage des élèves marginalisés. Cet appui direct contribue aux efforts du Nigéria visant à accélérer les progrès vers l'égalité de genre dans l'éducation. ■

## L'initiative Priorité à l'égalité (GCI) présente à la CSW 2024 et à la CIES

GCI a participé à la Commission de la condition de la femme (CSW) 2024 à New York pour échanger sur le thème de la budgétisation sensible au genre en éducation. Un cadre de discussion opportun, la CSW étant le principal organe de décision des Nations Unies dédié à la promotion de l'égalité de genre et à l'autonomisation des femmes à l'échelle mondiale. Le programme Leadership des femmes pour les apprentissages (WILL) a également été présenté lors de l'Association d'éducation comparée et internationale (CIES) à Miami en mars. La participation de GCI à ces événements majeurs sur l'égalité de genre et l'éducation positionne l'initiative comme acteur du changement pour une meilleure prise en compte du genre dans l'éducation. ■

## Réforme de l'EFTP au Bénin : L'IPE-UNESCO Dakar soutient activement l'ADET

Le Bénin a créé l'Agence de développement de l'enseignement technique (ADET) en mars 2021. Cette agence a pour mission de coordonner l'ensemble des projets liés à la stratégie nationale de l'enseignement et la formation techniques et professionnels. L'IPE-UNESCO Dakar apporte son expertise à l'ADET à travers la mise en place du Cadre national des certifications et des qualifications, l'expérimentation d'un dispositif de validation des acquis de l'expérience et l'élaboration d'un mécanisme d'information et d'orientation des apprenants. ■

## Formation PGEFTP, plus de 90 % de réussite pour la troisième promotion

L'offre de formation en Pilotage et gestion de l'enseignement et la formation techniques et professionnels (PGEFTP) de l'IPE-UNESCO Dakar continue son rayonnement. Sur les 63 participants de la 3<sup>e</sup> promotion clôturée en mars 2024, 92 % ont obtenu leurs certificats de réussite. Et 100 % de ces apprenants venus de neuf pays d'Afrique ont indiqué que la formation est pertinente pour leur travail. La formation PGEFTP vise à renforcer les capacités des responsables des secteurs public et privé impliqués dans le pilotage et la gestion des dispositifs nationaux d'EFTP, en priorité en Afrique. ■

# Matière à penser pour répondre à la crise des apprentissages

**L'IPE publie six notes d'orientation présentant chacune un constat fait sur le terrain à prendre en compte pour améliorer le pilotage de la qualité de l'éducation. Comment avez-vous sélectionné ces chantiers prioritaires ?**

Dans sa phase diagnostique, le programme a analysé les pratiques de pilotage de la qualité des acteurs à tous les échelons du système éducatif. Cela a permis de mettre en lumière les difficultés que les acteurs rencontrent dans leur routine de travail et d'analyser leurs capacités en matière de gestion des apprentissages. Il en ressort une compréhension fine et contextualisée du fonctionnement interne des systèmes éducatifs. Plutôt que de proposer des recommandations, les diagnostics pays ouvrent des chantiers de travail, leviers sur lesquels les systèmes peuvent s'appuyer pour renforcer le pilotage de la qualité, et donc, *in fine*, les apprentissages des élèves. En faisant une analyse comparative entre les différents pays, on observe une forte convergence autour de six chantiers de travail communs à tous les pays :

1. Utiliser les données d'évaluation pour améliorer les apprentissages ;
2. Renforcer les dispositifs d'accompagnement pédagogique ;
3. Identifier et promouvoir les innovations en éducation ;
4. Favoriser le dialogue et la concertation au sein du système éducatif ;
5. Accompagner la mise en œuvre des politiques au niveau des régions éducatives ;
6. Faire collaborer la recherche et l'éducation.

## Quel est le but des six notes d'orientation et à qui s'adressent-elles ?

L'objectif de ces notes d'orientation est d'éclairer ces chantiers de travail, en s'appuyant sur les données probantes et les constats issus du terrain. Pour chaque chantier de travail, il s'agit de mettre en lumière les enjeux, les défis mais aussi les opportunités, tout en offrant au lecteur une perspective nuancée sur la manière dont les problématiques se manifestent d'un pays à l'autre. En effet, les chantiers sont certes

**Émilie Martin**  
Analyste des  
politiques éducatives  
IPE-UNESCO Dakar



communs aux pays, mais les causes profondes se révèlent souvent différemment d'un contexte national à l'autre. Il s'agit donc de montrer que ces chantiers de travail sont complexes et qu'ils nécessitent des réponses coordonnées et concertées entre les différents échelons du système éducatif pour y apporter des réponses appropriées. Enfin, ces documents s'adressent à un public assez large : décideurs politiques, cadres des ministères de l'Éducation, chercheurs, partenaires techniques et financiers qui souhaitent enrichir leur réflexion sur ces problématiques afin d'orienter leurs actions futures.

## En quoi la mise en lumière de ces six chantiers de travail peut-elle participer à une meilleure prise en compte des véritables difficultés qui se cachent derrière la crise des apprentissages ?

Elle permet de mettre en évidence plusieurs défis qui nuisent à un bon pilotage de la qualité de l'éducation. Les analyses montrent quels sont les enjeux relatifs à ces chantiers de travail, et en quoi ils sont différents selon l'échelon du système éducatif auquel on se situe. Par exemple, les raisons de la faible utilisation des données pour piloter la qualité de l'éducation ne sont pas les mêmes pour les directions du niveau centrale ou les acteurs du niveau déconcentré ou local. Une approche uniforme ne serait pas suffisante pour répondre à cette difficulté de manière efficace. En soulignant ces différences, les notes d'orientation mettent en lumière les conditions requises, tant au niveau individuel qu'au niveau du système éducatif, pour répondre de manière adaptée aux défis associés à chacun de ces chantiers de travail. ■



# Une série de six notes d'orientation sur le pilotage de la qualité de l'éducation

Le Programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation de l'IPE-UNESCO a repris six problématiques prioritaires qui empêchent les acteurs du système éducatif de répondre à la crise des apprentissages. Une collection de notes d'orientation a été produite pour chacune de ces problématiques pour mettre en lumière les causes profondes des difficultés vécues par les acteurs et présenter des pistes de solutions. Les diagnostics de l'IPE ont dans certains cas été suivis d'expérimentations concrètes, dont certains résultats serviront à une éventuelle généralisation à l'ensemble du système éducatif du pays.

## 1. Utiliser les données d'apprentissage

L'évaluation occupe une place prépondérante dans les politiques nationales d'amélioration de la qualité de l'éducation. Pourquoi les systèmes éducatifs ne les utilisent-ils pas suffisamment ? Absence de vision stratégique, manque de confiance dans les données et manque de temps ; plusieurs facteurs se cumulent pour expliquer cette situation. Cette note revient sur les conditions qui permettraient une meilleure utilisation des données.

## 2. Renforcer les dispositifs d'accompagnement pédagogique

Les systèmes éducatifs misent sur l'accompagnement pédagogique pour améliorer la qualité. Pourtant, dans l'ensemble des pays appuyés par le programme, les acteurs de tous les niveaux du système s'accordent sur l'inefficacité des dispositifs en place. Cette note d'orientation en détaille les raisons et propose des actions pour améliorer les pratiques d'accompagnement pédagogique.

## 3. Identifier et promouvoir les innovations en éducation

Accorde-t-on assez d'attention à l'identification et au soutien des innovations locales ? Issues de besoins et d'atouts déterminés localement, elles

sont par définition adaptées aux caractéristiques éducatives d'un contexte spécifique et peuvent bénéficier d'un soutien populaire déjà en place. Cette note présente une approche pour mieux soutenir les pratiques innovantes.

## 4. Favoriser le dialogue et la concertation au sein du système éducatif

Quelles sont les raisons de l'absence de dialogue efficace et durable entre les acteurs des différents niveaux des systèmes éducatifs ? Et quels sont les défis que cela entraîne pour une gestion efficace de la qualité de l'éducation ? Cette note présente les enjeux et pistes de réflexion pour créer des cadres d'échange permettant aux acteurs de mieux partager leurs points de vue, afin de favoriser la cohérence et la coordination de leurs actions.

## 5. Accompagner la planification au niveau des régions éducatives

Comment mieux accompagner et responsabiliser les acteurs des niveaux déconcentrés pour faciliter la mise en œuvre et le suivi de la politique éducative ? Les agents du niveau déconcentré occupent une position stratégique qui devrait leur permettre de faciliter la mise en œuvre des politiques éducatives en les adaptant au contexte local, tout en se faisant le relais des acteurs de terrain dans le processus d'élaboration des politiques. Cependant, dans la pratique, de nombreux défis persistent.

## 6. Faire collaborer la recherche et l'éducation

Comment mettre la recherche nationale en éducation au service des problématiques du système éducatif ? La plupart des pays disposent d'instituts de recherche mais leurs travaux sont principalement académiques, si bien que ni la recherche, ni le ministère de l'Éducation ne tire bénéfice l'un de l'autre. Cette note s'intéresse à cet enjeu important pour un pilotage efficace et contextualisé de la qualité de l'éducation. ■



**DOSSIER**

**RÉPONDRE À LA CRISE DES APPRENTISSAGES :**

**RETOUR SUR SIX ANNÉES DE  
TRANSFORMATION DURABLE DES  
PRATIQUES PROFESSIONNELLES**





© UN/ESCO/Emily Pinna

# Qualité de l'éducation : retour sur six années de transformation durable des pratiques professionnelles

Pour que chaque enfant sorte de l'école primaire avec un seuil de compétences de base, l'Institut international de planification de l'éducation de l'UNESCO (IPIE-UNESCO Dakar) a lancé, en 2018, un programme d'appui au pilotage de la qualité en Afrique subsaharienne. Une démarche innovante incluant tous les échelons du système éducatif, avec des acteurs qui identifient eux-mêmes les points faibles et les points forts de leurs pratiques professionnelles et sont accompagnés vers une transformation durable.

Que tous les élèves achèvent l'école primaire en sachant lire, écrire, compter : cette ambition, l'Afrique subsaharienne est encore loin de l'avoir atteinte. Actuellement sur le continent, 70 % des enfants ne savent pas lire et comprendre un texte simple à l'âge de 10 ans<sup>1</sup>. L'extraordinaire vague de scolarisation amorcée dès le début des années 2000 n'a malheureusement pas été suivie d'une hausse des niveaux scolaires en dépit des efforts gouvernementaux pour une éducation de base de qualité.

Face à l'urgence d'améliorer l'action éducative, l'IPIE-UNESCO Dakar a mis en œuvre dès 2018 un programme d'appui au pilotage de la qualité en Afrique subsaharienne, avec le soutien de l'Agence française de développement (AFD). Un programme qui interroge les réalités éducatives pays par pays, en identifiant, à la source, les difficultés responsables des faibles performances des élèves, à tous les niveaux du système éducatif.

Actif dans douze pays africains, ce programme novateur a œuvré pour l'élaboration de solutions concrètes visant la transformation durable des pratiques professionnelles. Les phases de diagnostic, la formulation des pistes d'action et les expérimentations de solutions ont toutes été menées main dans la main avec ceux qui « font » l'école au quotidien.

« C'est une véritable méthode qui a été créée ; et celle-ci se refuse à proposer des solutions conçues sur la base de simples recommandations, déconnectées des contextes et du vécu des acteurs locaux. Au contraire, les solutions ont été construites de l'intérieur, avec ceux qui connaissent les véritables contraintes. »

## Patrick Nkengne

Responsable du Programme d'appui au pilotage de la qualité à l'IPIE-UNESCO

## Une prise de conscience des difficultés... mais aussi des opportunités

Pilier de cette méthode : une première phase cruciale en immersion, appelée « diagnostic », dont six pays de la région ont pu bénéficier (Burkina Faso, Burundi, Madagascar, Niger, Sénégal et Togo). Cette plongée sur le terrain a été à chaque fois conduite par les acteurs de l'éducation eux-mêmes. Des cadres de tous les échelons de l'Éducation nationale du pays, désignés par les autorités locales, pour travailler avec l'accompagnement d'experts internationaux de la qualité de l'éducation. Ils ont passé plusieurs semaines en observation dans une dizaine d'écoles primaires de leur pays, mais aussi dans les services déconcentrés tels que les inspections d'académie, et au sein de l'administration centrale de leur ministère de tutelle.

### Focus sur trois problématiques éducatives clefs communes à de nombreux pays

1) Manque d'utilisation des données issues des évaluations. Dans tous les pays accompagnés, les données quantitatives et qualitatives recueillies grâce à l'évaluation des apprentissages ne sont généralement pas analysées, alors qu'elles seraient utiles pour la conception de politiques éducatives adaptées aux réalités locales. L'inexploitation de ces données est un problème concret sur lequel il est possible d'agir.

2) Manque d'accompagnement pédagogique. Les enseignants souffrent du peu d'accompagnement de leur hiérarchie. Les inspecteurs qui les encadrent, trop peu nombreux et dont les visites en classe sont logiquement rares, déplorent cette situation liée, entre autres causes, à une trop grande charge de travail.

3) Manque de reconnaissance des initiatives locales. Les innovations locales sont souvent mal identifiées et peu promues au sein du système. Issues du terrain, elles répondent pourtant avec pertinence aux problématiques vécues par les acteurs.

<sup>1</sup> Banque mondiale, State of Global Learning Poverty: 2022 Update.

Cette phase d'analyse diagnostique représente un travail colossal de prise de conscience des difficultés et des opportunités propres au système éducatif des pays. Entre chaque période en immersion, des temps d'échange étaient d'ailleurs prévus pour comparer les constats sur le terrain, les valider, et les partager avec des dizaines d'autres écoles de différentes inspections. Ce n'est qu'une fois toutes ces étapes achevées que des problématiques liées à l'éducation sur le terrain ont été formellement identifiées. L'apport du programme a été de comprendre pourquoi les pays ont du mal à répondre à ces problématiques et de révéler des leviers à partir desquels des solutions peuvent être construites.

## Coconstruire et expérimenter des solutions : gros plan sur trois interventions inédites

L'analyse approfondie des pratiques éducatives n'a de sens que si elle suscite un changement durable. À partir du diagnostic réalisé et des obstacles rencontrés, des propositions d'améliorations ont donc été formulées. Avec l'appui de l'IIPE-UNESCO, trois de ces pistes ont ensuite été expérimentées par les acteurs du système éducatif, sous la forme d'interventions en environnement restreint.

### 1<sup>re</sup> expérimentation. Les données, mine d'information sur la qualité de l'éducation

Au Niger, où le niveau des élèves inquiète, les équipes en immersion ont réalisé qu'aucune utilisation n'était faite des données scolaires collectées (statistiques, résultats d'évaluations et différents rapports), alors que celles-ci pourraient livrer un tableau précis des difficultés, fort utile pour élaborer des dispositifs pédagogiques adaptés aux besoins.

Une expérimentation a donc été menée dans deux communes pilotes du Niger, où les données scolaires ont été analysées pour identifier les difficultés prioritaires au cours de journées de dialogue sur l'éducation nommées *Shawara Karatu*. À l'occasion de ces rencontres, une variété d'acteurs ont été réunis au niveau de la localité, tels que les inspecteurs, directeurs d'école, chargés d'évaluation, mais aussi les agents de mairie, les élus locaux, les associations et les chefs de village ou religieux. Lors de l'expérimentation, ces

acteurs ont identifié les écoles les plus en difficultés de leur commune et défini ensemble des actions réalisables à court terme pour améliorer l'offre éducative. Deux à trois fois par an, une nouvelle rencontre doit être organisée pour évaluer l'efficacité des changements mis en place et en proposer de nouveaux.

« Avec les journées *Shawara Karatu*, nous avons identifié toutes les écoles en difficulté, et dans ces écoles, toutes les classes en difficulté, surtout dans les matières fondamentales. Partager avec la communauté est important pour qu'elle sache ce qui se passe au niveau de chaque école. Une fois les résultats partagés, tout le monde peut agir. »

### Souleymane Aliou

Inspecteur pédagogique de l'enseignement primaire de N'dounga, Niger

Des améliorations sont d'ores et déjà visibles, notamment avec la révision et l'allègement de la fiche de transmission des données, visant à minimiser les risques d'erreurs lors de la diffusion. Une réflexion approfondie est aussi en cours concernant les causes de l'échec scolaire au sein de la commune, mettant l'accent sur la diminution des performances des élèves de cinquième année, notamment des filles. Ces efforts démontrent un effet catalyseur des journées *Shawara Karatu* sur l'engagement des acteurs envers l'amélioration du système éducatif local.

### 2<sup>e</sup> expérimentation. Travail en groupe des élèves : petite innovation mais grand potentiel

Face aux difficultés, les acteurs éducatifs font souvent preuve de résilience et de créativité. Certains enseignants imaginent des solutions susceptibles d'être utilisées comme leviers d'action pour améliorer la qualité de l'offre éducative sur l'ensemble du territoire. C'est le cas au Niger, où une pratique locale portant ses fruits a été découverte lors des périodes d'immersion dans le système éducatif local. Certaines écoles montent des ateliers de micro-enseignement tutoré. Il s'agit de petits groupes de travail, avec un élève volontaire et performant pour encadrer ses camarades autour de thématiques que l'enseignant souhaite approfondir. Une idée concrète pour que les élèves disposent de plus de temps d'apprentissage et pour les motiver grâce à « l'effet de pair ».



Une expérimentation a donc été imaginée, consistant à promouvoir cette innovation locale, afin qu'elle puisse potentiellement intégrer l'ensemble du système éducatif nigérien. Pour ce faire, deux écoles normales d'instituteurs du Niger – formatrice des futurs enseignants – se sont appropriées la pratique et l'ont transformée en méthode destinée aux futurs enseignants, en l'adaptant à l'apprentissage de la lecture en classe de 3<sup>e</sup> année du primaire, qui pourrait, si besoin, être utilisée partout dans le pays et dans les meilleures conditions possibles.

« L'ateliers de micro-enseignement tutoré est une solution aux difficultés des enseignants car elle favorise le travail en autonomie et la collaboration entre élèves. C'est aussi utile pour un enseignant qui se retrouve avec des profils très variés au sein d'une même classe et peut ainsi diviser les élèves en petits groupes de travail. »

### **Idrissa Moussa**

Directeur des études à l'École normale d'instituteurs de Niamey, Niger

Grâce au programme de l'IIEP, les autorités nigériennes ont pris conscience de l'existence de cette pratique éducative prometteuse qui suscite l'engouement des élèves. Cette initiative a désormais reçu une validation officielle et une réflexion est en cours en vue de sa future généralisation.

## **3<sup>e</sup> expérimentation. Mieux accompagner les enseignants peut influencer les résultats des élèves**

Les périodes d'immersion dans le système scolaire du Sénégal ont montré le peu d'accompagnement pédagogique des enseignants. Ceux-ci ont pourtant la plus grande part à jouer dans le renforcement des acquis des élèves. À l'origine du problème, il y a notamment la manière de faire des inspecteurs, jugée trop directive et prenant très peu en compte les besoins de leurs collègues des écoles.

« Actuellement au Sénégal, il existe deux dispositifs d'accompagnement des enseignants. Soit l'inspecteur va visiter une école, ce qui est rare car il est surchargé de travail, soit il convoque plusieurs enseignants au sein d'une cellule d'animation pédagogique pour aborder des thématiques spécifiques. Dans les deux cas, ces dispositifs ont un impact limité sur l'amélioration des compétences des enseignants. »

### **Émilie Martin**

Analyse des politiques éducatives  
au sein de l'IIEP-UNESCO Dakar

Pour trouver des pistes de solutions à cette problématique, des inspecteurs et directeurs d'école volontaires de l'académie de Thiès (ouest du pays) ont été invités à effectuer des exercices d'auto-analyse de leur pratique professionnelle. Ils se sont notamment filmés au travail et les images ont été visionnées et analysées entre pairs. Cet exercice a permis à ces encadreurs de se questionner et d'envisager par eux-mêmes une évolution de leurs pratiques vis-à-vis des enseignants, d'échanger des conseils et de tester des solutions sur leur lieu de travail. L'auto-analyse des pratiques a déjà eu un fort impact chez les participants à l'expérimentation, qui ont revu leur manière d'encadrer et d'accompagner les enseignants.

## **Changer l'école de demain**

Actuellement, les équipes de l'IIEP-UNESCO à Dakar et les Instituts nationaux de formation des personnels de l'éducation du Burundi, du Sénégal et du Togo s'attellent à la création de modules de formation au pilotage de la qualité destinés aux personnels d'encadrement du secteur de l'éducation, afin qu'ils aient les compétences pour identifier par eux-mêmes les véritables difficultés sur le terrain.

Les expérimentations ont, quant à elles, à chaque fois été suivies d'une réflexion sur une possible généralisation à l'ensemble du système éducatif local, avec notamment la constitution de comités de suivi et des recommandations aux décideurs politiques. Enfin, pour que cette expertise bénéficie au plus grand nombre, les grandes réussites du programme seront partagées dans d'autres pays de la région. ■

# Qualité de l'éducation

L'Afrique subsaharienne est la région la plus touchée par la crise mondiale des apprentissages.

**70 %**

des enfants ne savent pas lire et comprendre un texte simple à l'âge de 10 ans

---

**25 %**

des jeunes adultes sont analphabètes

---

**40 %**

des enseignants n'ont pas les qualifications minimales requises

# Dr Ahmadou Abdou Ali

DIRECTEUR GÉNÉRAL DE LA PROMOTION DE LA QUALITÉ (DGPO) AU MINISTÈRE DE L'ÉDUCATION NATIONALE DU NIGER

## 1) Le Niger a mené avec le soutien de l'IPE un diagnostic des pratiques de pilotage de la qualité de l'éducation. Quels constats sont apparus ? Comment l'équipe nationale a-t-elle été impliquée ?

Une équipe de notre ministère a été constituée et s'est déplacée sur le terrain sous la coordination de l'IPE, pour réaliser des observations et proposer des analyses du système éducatif du Niger. Elle a fait l'effort d'aller au plus près des acteurs chargés de la mise en œuvre des politiques éducatives qui travaillent dans les écoles, au niveau central, ou encore dans les inspections régionales ; sans oublier les comités de gestion des établissements, les associations de parents d'élèves et celles des mères éducatrices. Sur le terrain, ces experts ont pu identifier les difficultés qui empêchent le Niger d'atteindre ses objectifs en matière de qualité de l'éducation. Parmi leurs constats, il y a la rigidité de certaines pratiques pédagogiques, causée par des injonctions venues d'en haut. Un exemple : lorsque les conseillers pédagogiques vont dans une école, ils se contentent de vérifier que la méthode utilisée pour l'apprentissage de la lecture ou du calcul correspond bien à leurs attentes. Ces conseillers ne se rendent pas compte que, pour emmener les élèves vers l'apprentissage, les enseignants doivent souvent faire preuve d'un peu plus d'imagination. À ce propos, l'équipe nationale a aussi réalisé que notre système éducatif produit de nombreuses initiatives innovantes qui gagneraient à être connues. Or, il n'existe pas de cadre formel dédié au partage de ces expériences. Nous avons bien des cellules d'animation pédagogique, mais pour le moment, elles ne jouent pas ce rôle de transmission. Ce déficit de communication entre les différents acteurs a des conséquences directes sur le travail des enseignants et sur la qualité de l'éducation.



## 2) Suite au diagnostic, une première expérimentation nommée *Shawara Karatu* a été réalisée sur l'utilisation des données locales. Quels résultats et enseignements en ont été tirés ?

*Shawara Karatu* est un terme haoussa, la langue la plus parlée du Niger, qui signifie « la concertation sur l'école ». *Shawara Karatu* est donc l'expression que nous avons choisie pour parler du fait de réunir tous les acteurs de l'école à l'échelle d'une commune autour d'une même table pour débattre des problèmes liés à la scolarisation et à la réussite scolaire. À la suite de ces débats, des actions concrètes et pertinentes ont été identifiées pour être réalisées à court terme (trois mois). Deux communes nigériennes ont été sélectionnées pour servir de cadre à cette première expérimentation.

Il s'agit des communes de N'Dounga et de Hamdallaye relevant de la région de Tillabéri. En amont, il a fallu recueillir les données scolaires, à la fois qualitatives et quantitatives, comme les rapports de rentrée scolaire, les rapports d'inspection, les résultats des évaluations et les statistiques scolaires. Ensuite, les membres de la communauté locale – leaders religieux, chefs traditionnels, maires, parents d'élèves, enseignants, etc. –, ont été réunis et ont réfléchi ensemble aux moyens d'améliorer leur école, en prenant en compte les résultats de la collecte de données. Grâce à ces échanges, les participants ont, par exemple, relevé que certaines données étaient mal enregistrées, dans le but de mettre en avant les résultats d'une école plutôt que d'une autre. Ce problème est à l'origine du passage en 6<sup>e</sup> d'élèves ne sachant parfois même pas écrire leur propre nom. Ces élèves en difficulté ont été mal évalués, puis mal orientés. Tous ces échanges sont donc très productifs et aident à identifier les vrais problèmes. Par ailleurs, des changements de comportement ont déjà été notés chez les participants aux *Shawara Karatu*. Ces membres de la communauté locale savent qu'ils devront rendre compte de ce qu'ils ont mis en place pour améliorer la qualité de l'école sur leur commune.

### **3) Une autre expérimentation menée par le Niger a consisté en l'organisation de micro-enseignements tutorés avec l'École normale des instituteurs. En quoi consiste cette méthode et quel est son intérêt ?**

La deuxième expérimentation s'est quant à elle tenue à l'École normale des instituteurs de Niamey et concernait l'enseignement du français en classe de CE1. Cette expérimentation est dénommée « Atelier de micro-enseignement tutoré » (AMET). Des groupes de travail de sept à huit élèves ont été constitués autour

d'un exercice de français, chacun animé par un élève tuteur ayant bien compris les leçons. Pendant ce temps, l'enseignant s'occupait d'un groupe plus en difficulté. Les exercices à trous ou de mise en ordre de mots d'une phrase portent sur des textes déjà lus en classe. La séance est filmée et les différentes séquences sont ensuite analysées aux fins d'amélioration. Au Niger, nous avons des classes de plusieurs niveaux (multigrades) avec beaucoup d'élèves. Nous avons constaté que cette méthode permettait à l'enseignant de mieux gérer ces très grands effectifs et les élèves en difficulté sont mieux pris en charge. En plus, cette expérimentation favorise le travail collaboratif des apprenants et développe les bonnes pratiques pédagogiques de l'enseignant dans la planification et l'exécution de son travail.

### **4) Comment le Niger peut-il utiliser les résultats de ce programme dans sa politique éducative ? Comment les capacités développées par les agents du ministère peuvent-elles être utilisées ?**

Le Niger a entrepris de grandes réformes pour une transformation qualitative de son système éducatif. Les résultats de ce programme qui cadrent avec les pratiques pédagogiques innovantes seront pris en compte en vue de leur généralisation sur l'ensemble du pays. Nous avons entrepris un vaste programme de formation continue et de dynamisation des cellules d'animation pédagogique pour que les bonnes initiatives soient partagées entre encadreurs pédagogiques et enseignants.

Les cadres du ministère de l'Éducation nationale ont été bien impliqués dans ce programme durant tout son processus. Les capacités qu'ils ont développées seront investies dans le Plan national de formation des enseignants en vue de rendre le système plus performant. ■

## Notes d'orientation du Programme d'appui au pilotage de la qualité de l'éducation



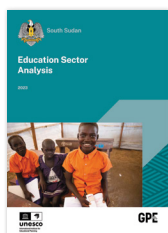
**Évaluer les apprentissages des élèves : oui, mais après ?**  
IIPE-UNESCO Dakar, 2023



**Renforcer les dispositifs d'accompagnement pédagogique**  
IIPE-UNESCO Dakar, 2023



**Identifier et promouvoir les innovations**  
IIPE-UNESCO Dakar, 2024



**Soudan du Sud - Analyse du secteur de l'éducation 2023** (en anglais)  
IIPE-UNESCO Dakar, 2023



**Diagnostic des pratiques de pilotage de la qualité de l'éducation au Togo**  
IIPE-UNESCO Dakar, 2023



**Le rôle des directrices d'école dans l'amélioration des apprentissages en Afrique francophone**  
IIPE-UNESCO Dakar, 2023



**Prendre en compte le genre dans les stratégies et pratiques du ministère de l'Éducation au Burkina Faso**  
IIPE-UNESCO Dakar, 2024





“

Combattre la crise des apprentissages est le défi de notre époque si nous ne voulons pas perdre cette génération d'enfants et de jeunes. Il s'agit d'un défi mondial, et un effort collectif est nécessaire pour sensibiliser et soutenir les efforts nationaux.

”

---

*STATE OF GLOBAL LEARNING POVERTY: 2022 UPDATE*

PÔLEMAG

LE MAGAZINE D'INFORMATION DE L'IIPE-UNESCO DAKAR

#33

MAI 2024



[dakar.iiep.unesco.org](http://dakar.iiep.unesco.org)